

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)**311. Paris, Samedi 9 novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot**

## **311. Paris, Samedi 9 novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1839-11-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote793, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

311 Paris 9 novembre 1839. Samedi

Dieu merci il n'y aura plus ni jeudi, ni vendredi, ni samedi entre nous. Je vois passer les jours avec un plaisir extrême. Cependant je voudrais bien avoir le cœur

tranquille sur Alexandre. Il ne faut entre Hambourg & Londres que 36 heures, et voici 10 jours ! car il a dû s'embarquer le 29 octobre ! Il me semble que vous êtes presque, aussi content que moi de mercredi le 13 ? Je vais le plus que je puis en promenade tous les jours au bois de Boulogne. C'est triste, seule, mais c'est de l'air. Je suis toujours rentrée pour 4 heures car c'est le seul moment où je vois du monde chez moi.

Onze heures. Voici une lettre d'Alexandre de Londres. Il y est heureusement arrivé. Sa lettre est froide, il est auprès de Paul. Il me dit qu'il ne peut pas fixer le moment de son arrivée ici, parce qu'il faut qu'il termine ces affaires à Londres. C'est donc de moi que cela dépend, et tout cela digne de ce que vous me direz. Il est clair par la lettre de Bruxner que mes fils l'empêche de me payer ce qui me revient. Je suis extrêmement irritée de cela, et je veux au moins qu'en recevant de moi le capital anglais je reçoive d'eux l'ordre à Bruxner de m'envoyer ce qui m'appartient. Mais voilà ce que je ne sais à qui confier. Mon frère comme de coutume ne se doute de rien et m'a écrit dans le temps que le banquier m'enverra l'argent où & quand je voudrai. Je vous assure que je suis 3 parfaitement sick de toutes ces affaires si je pouvais les remettre à quelqu'un ! Mais qui sera-ce quelqu'un ? Point de nouvelles du tout. J'ai vu du monde hier, mais je n'ai rien appris.

Adieu. Adieu. Je ne me porte par bien. J'attends mon Médem. God bless you.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 311. Paris, Samedi 9 novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-11-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1940>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 9 novembre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



311/ <sup>793</sup> Paris le 9 novembre 1879. Samedi

16  
Dieu merci il y'a assez plus en jeudi,  
en Vendredi, en Samedi entre nous.  
je n'ai pas les jours avec un plaisir  
notoire. cependant je m'occupe bien  
avoir les jours tranquille mes enfants  
il ne faut être Haubourg à bord  
que 56 heures, et voir 10 jours! et  
il a dû s'embarquer le 29 octobre!  
il me semble que vous êtes toujours  
aussi content que moi de recevoir  
le 13?

je vas le plus possible je suis un peu  
tout les jours au bord de Doulogne.  
c'est tout, mais c'est tout à fait.  
je suis toujours content pour le bon  
car c'est un bon moment on je suis  
demandé de mes.

oue hueron. vau: une lettre d'alexandre  
de londres. il y est heureusement arrive.  
la lettre est froide, il est aujour d'aujourd'hui  
il me dit qu'il ne peut pas faire la  
commune de son arriere en, parce qu'il  
fait qu'il termine son affaire a  
londres; c'est done de mon que cela  
dijourd, et tout cela depuis de plus  
un ou deux. il est lais par la lettre  
de l'empereur que son fils l'empereur  
de son pays a qui en revient.  
mei extremement irrité de cela, et  
je ne me souviens qu'en revenant de  
mon hospital anglais je reçois d'un  
l'ordre a l'empereur de me envoyer ce  
qui m'appartient. Mais voilà ce que  
je ne sais a qui confier. mon frere  
commence de contester avec le dote d'arriver  
et m'a écrit dans la lettre que le frere  
me donnera l'argent ou a quand je  
s'adresse. Le son apres que je suis

